

utile projet. Ce ne fut qu'en 1811 que, sur les charitables représentations d'une société de dames de notre ville, Mgr. le cardinal Fesch, archevêque de Lyon, établit définitivement les religieuses de Saint-Michel qui déjà avaient une Maison de refuge à Paris. Un décret impérial du 29 janvier 1813 permit à ces respectables religieuses d'acquiescer l'ancienne maison des Génovéfains qui domine si majestueusement la ville près de l'église de Saint-Irénée, M. Gouard, vénérable curé de la paroisse de Saint-Louis, fit don à l'établissement naissant d'une somme de quatre-vingt mille francs. Cette somme, encore accrue par de charitables souscriptions, aida à faire disparaître les débris qui attristaient les cœurs sur la sainte colline arrosée du sang des martyrs, et à élever de vastes constructions propres à recevoir une multitude de jeunes personnes, qui désormais devaient trouver dans le Refuge de Saint-Michel l'amour du travail et de la vertu.

Plus de deux cents personnes habitent ce vaste établissement. Quarante religieuses ou sœurs converses, en s'occupant de leur propre salut, se livrent en même temps à la guérison des maladies morales de jeunes filles qui leur sont confiées, ou par leur famille, moyennant une légère rétribution une fois payée, ou par les bienfaitrices de la maison, du consentement des parents. On les reçoit à tout âge, et elles sont gardées dans l'établissement jusqu'à ce qu'elles aient donné pendant un certain temps des preuves d'une conversion sincère et d'un véritable retour à la vertu. Alors seulement elles sont rendues à leurs familles ou à leurs généreuses bienfaitrices. Ont-elles le courage de se consacrer à Dieu par des vœux de religion? elles forment alors une division religieuse sous le nom de Madelonettes, dans l'intérieur même de l'établissement; mais ce n'est qu'après dix ans d'une épreuve sévère qu'il leur est permis de faire des vœux. Craignent-elles de rentrer dans le monde sans avoir cependant le désir de se consacrer à Dieu par des promesses spéciales? on les garde encore dans la maison, où elles se livrent au travail de leur état en suivant des exercices religieux proportionnés à leur vœu.

Un don assez considérable fait, il y a peu d'années, au Refuge de Saint-Michel, facilité la construction d'un vaste corps de bâtiment, où de nombreux ateliers sont établis, et où l'on peut occuper un plus grand nombre de jeunes personnes. Enfin, dans ce charitable asile on reçoit aussi de petites filles orphelines ou appartenant à de pauvres parents; elles y sont formées au travail et à l'amour de la Religion. Toutes ces diverses sections sont entièrement séparées et n'ont aucune communication les unes avec les autres. Honneur aux dames charitables qui, par leurs dons annuels, soutiennent une maison si utile aux familles, si intéressante pour la Religion et pour la société.

Le chapitre suivant au prochain numéro.

BULLETIN.

Départ de l'évêque de Montréal. — Ordination. — Liberté de gouverneur — Menaces à l'évêque de New-York. — Divers.

Nous prenons la liberté d'avertir que les gérans des *Mélanges Religieux* ont résolu de ne plus payer la poste pour ceux qui n'ont pas encore payé le semestre courant qui sera terminé au 1er juillet et encore moins pour ceux à qui il reste des arrérages sur les années passées. Ceux qui recevront le présent numéro sans être franc de port, ne devront donc pas en être surpris.

Mgr. de Montréal est parti samedi dernier pour sa mission, accompagné du R. P. Martin et de M. Ch. Laroque, curé de Laradie.

Mgr. de Kingston a fait, samedi dernier, au collège de Montréal, les ordinations suivantes :

Pour la prêtrise : MM. P. P. Denis, J. J. Connolly, F. Jeannot, A. Lemay, A. F. Groulx, J. Théoret, pour Montréal; MM. J. Brady, J. Maguire, pour Boston.

Pour le diaconat : M. L. J. Huot.

Pour le sous-diaconat : MM. C. Champoux, J. B. Drapeau, J. B. Berthiaume, J. S. n-Aubin, L. Dagenais, D. Brannahan.

Pour les ordres mineurs : MM. E. H. Hichs, V. Pilon.

Pour la tonsure : MM. J. Baltazard, F. M. Bibaul, P. T. Hurteau, O. Peltier, pour Montréal; M. P. Neelan, pour Kingston.

Son Excellence le gouverneur général a fait don de £10 pour aider à la construction d'une chapelle catholique à Hermannsford.

L'évêque de New-York, Mgr. Hughes, vient d'adresser une longue lettre à M. James Harper le nouveau maire de la même ville, dont nous tacherons de donner la traduction sous peu. Cet illustre prélat en butte à la haine du parti *Natif américain*, après avoir été attaqué par un grand nombre de différens journaux de New-York et par plusieurs orateurs dans les assemblées politiques, vient de recevoir une lettre signée même par un de ces natifs, qui l'avertit, *charitablement* sans doute, qu'il s'est enfin pourvu d'un poignard dont il espère se servir pour lui faire mordre la poussière. Voilà ce que c'est que la tolérance et la charité de nos voisins. Nous ne savons ce qui en résultera; mais le courageux prélat, en écrivant au maire, lui dit : Je ne puis

répondre à un semblable correspondant; toutefois, après avoir déposé cette lettre entre vos mains, si vous le désirez, je n'en continuerai pas moins à me trouver, comme par le passé, partout où mon devoir m'appellera comme évêque catholique et comme citoyen des Etats-Unis. Tout ce que j'espère c'est d'être en paix avec Dieu; car d'aussi loin que je puis me rappeler, je ne me connais aucune inimitié avec les hommes: je suis donc prêt à remettre mon âme entre les mains de notre adorable auteur, quand il le jugera à propos.

Il y a peu de nouvelles importantes par le temps qui court. Rien ne transpire d'une manière officielle, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Les esprits paraissent peu calmes chez nos voisins des Etats-Unis. Le Président Tyler a voulu emboucher la trompette guerrière, mais il paraît qu'il a trouvé peu d'écho au sénat. On prétend même qu'il y sera accusé de *Pèse-mesure* du peuple. On dit aussi que les Ambassadeurs d'Angleterre et de France ont réclaté conjointement contre l'annexion du Texas. On parlait aussi beaucoup de guerre entre la France et le Mexique, mais il y a tout lieu de croire que le sursis apporté à l'exécution de la loi qui défendait le commerce de détail aux Français, fera aussi suspendre les hostilités. Les dernières nouvelles d'Europe, comme on a vu, n'avaient que peu d'intérêt général, ou plutôt il y avait beaucoup d'inquiétude presque partout, mais tout était dans des éventualités de conjectures. Il n'y avait que la question de la liberté d'enseignement en France qui prenait un caractère tout particulier. Nous recevrons probablement par la maille, cette semaine, la suite des débats sur cette matière, à la Chambre des Pairs. Comme plusieurs de nos abonnés nous ont témoigné le désir de voir immédiatement les principaux documents que nous avons annoncés, nous commencerons à les publier dans notre prochain numéro.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Voici l'itinéraire de la prochaine visite épiscopale de Monseigneur l'Evêque de Québec. St. Grandeur sera accompagnée de MM. Beaubien, curé de St. Thomas, Carrier, curé de la Baie du Fevre, et Tétu, curé de St.-Roch-des-Aulneis.

Ste. Foye,	5	6	7	juin.
Ancienne Lorette,	7	8	9	10
St. Ambroise,	10	11	12	13
Valcartier,	13	14		
Charlebourg et le lac Beauport,	14	15	16	17 18
Beauport,	18	19	20	21
St. Pierre, île d'Orléans,	22	23	24	
St. Laurent, do	24	25	26	
St. Jean, do	26	27	28	29
St. François, do	29	30	1er	juillet.
Ste. Famille, do	1er	2	3	
Chateau-Richer,	3	4	5	
Ste. Anne,	5	6	7	
St. Féréol,	7	8		
St. Joachim,	8	9	10	
Petite-Rivière,	11	12	13	
Baie St. Paul,	13	14	15	16 17
St. Urbain,	17	18	19	
Ile-aux-Coudres,	20	21	22	
Eboulements,	22	23	24	25
St. Irénée,	25	26		
Malbaie,	26	27	28	29.
Ste. Agnès,	29	30	31	

M. Mauraut, vicaire de St.-François du Lac, et le R. P. Bournera, missionnaire Oblat, partent mardi prochain, 4 juin, pour la mission du St. Maurice. Le premier remplace M. Payement, qui se trouve empêché par la maladie de faire cette mission qui a été sous ses soins pendant plusieurs années.

ROME.

CANADIEN.

—Le Samedi-Saint, le cardinal Patrizi, vicaire-général de S. S., administrateur, dans le baptistère de Constantin, près Saint-Jean de Latran, le sacrement de baptême aux Israélites Coldenberg et Forti. Le premier, né à Unghwchevar, a reçu les noms de François-Marie-Paul; le second, né à Sienna, a reçu les noms de Gaspard Marie-Amat. Les parrains étaient M. le commandeur Moutinho de Lima, ministre du Brésil près le Saint Siège, et M. le vicomte Gaspard de Clermont-Tonnerre, fils de M. le duc de Clermont-Tonnerre, ancien ministre de la guerre sous la restauration.

—Nous pouvons parler des derniers et heureux fruits de la station prêchée à Saint-Louis-des-Français, par le R. P. Delfour, de la Compagnie de Jésus qu'un auditoire européen, aussi nombreux que choisi, a entendu avec un intérêt constamment soutenu. Une retraite de préparation à l'accomplissement du devoir pascal a eu lieu pendant la semaine de la Passion. Elle a été suivie, le samedi avant les Rameaux, d'une communion générale fort